

consolation dans son âme. Ainsi les exercices les plus saints n'ont pour lui aucun charme. Il s'en acquitte parce qu'il le faut ; c'est un devoir qu'il accepte et qu'il ne voudrait pas omettre, mais auquel il se porte sans empressement, qu'il subit passivement et dont il se débarrasse au plus vite. Je n'irai pas jusqu'à dire que ses pratiques pieuses restent sans aucun mérite, car enfin, il veut, en s'y livrant, accomplir un devoir, et tout devoir aura sa récompense. Mais quelle différence sous ce rapport, entre le routinier qui prie machinalement et le fervent qui apporte à tous ses actes religieux une attention soutenue et une sincère conviction !

J'en viens ainsi à finir comme j'ai commencé, en faisant briller à vos yeux, pour qu'elle resplendisse ensuite dans votre âme, la beauté des convictions chrétiennes ! *Esto vir*, sois un homme, répète-t-on de plus en plus, en face des lâchetés présentes — Enfants, nous dit l'Eglise, devenez ces fiers chrétiens, ces soldats du Christ qui bravement, sans fausse honte, font flotter le drapeau de la foi ! Pour cela, élevez-vous au-dessus de cette nature basse et corrompue. Dieu a fait le cœur de l'homme, comme les fleurs, pour s'épanouir. Ouvrez, dilatez votre cœur, un cœur large et généreux dans ses pensées, dans son amour, dans ses aspirations, dans les services qu'il peut rendre.

Puis, regardez le ciel ; c'est jusqu'à ces hauteurs que le chrétien lève les yeux de son âme. Invinciblement poussé par une voix impérieuse qui lui dit : Passe ! passe ! passe ! il traverse la terre en conversant avec les cieux. On devine, à sa noble démarche, un voyageur illustre qui regagne ses foyers, à sa sublime attitude, un citoyen de l'éternité. Grâce à cette pensée et "*attendant la bienheureuse espérance*" vous persévèrerez dans le bien, vous servirez Dieu dans la droiture, la justice, la sainteté. Chaque jour, vous embrasserez courageusement la croix de Jésus, vous ferez votre devoir malgré les difficultés qu'il présente, vous suivrez les sentiers tracés par l'Eglise, et vous triompherez de tous les obstacles en vous appuyant sur la devise toute chevaleresque et profondément chrétienne : "Aime Dieu et va ton chemin".

fr. HENRI HAGE, O. P.

